

**Vidéo à l'occasion de la remise du 31^{ème} prix de la mémoire et du civisme de
la FNAM**

Invalides

Patricia MIRALLES, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée
des Anciens combattants et de la Mémoire

- Seul le prononcé fait foi -

J'étais à vos côtés l'année dernière, et j'aurais aimé pouvoir l'être cette année encore. Malheureusement, des engagements pris de longue date m'en empêchent. Je tenais néanmoins à vous faire parvenir ce message pour assurer une forme de présence et vous dire quelques mots pour faire mentir le dicton : « loin des yeux, loin du cœur ».

D'abord, j'aimerais féliciter les enseignants et les élèves qui ont choisi de s'investir dans ce concours. Ce n'est pas rien, je sais le temps et l'énergie que cela demande. Je sais aussi toute la richesse que l'on peut retirer de cet engagement.

Chers professeurs, je pense particulièrement à vous. Avec vos élèves, vous vous êtes rendus sur différents lieux de mémoire, en France et en Europe, car il ne faut jamais oublier que l'histoire de notre pays s'écrit aussi au-delà de ses frontières.

Malgré leur organisation toujours complexe, je pense que ces voyages sont essentiels. Ils permettent à notre jeunesse de réaliser que l'histoire, ce n'est pas seulement des récits qui s'étalent sur le papier glacé des manuels : c'est aussi des hommes, des femmes et des lieux.

La mémoire n'est pas innée, elle s'acquiert par un long et patient apprentissage. Dans cet enseignement que vous prodiguez, on peut lire l'acte d'une société qui prend soin d'elle-même, qui veut se rappeler d'où elle vient pour savoir où elle va.

Avec vos élèves, vous avez exploré les sillons de l'histoire et défriché les chemins de la mémoire. Vous avez remonté le temps, rencontrant des personnages

extraordinaires ou traversant des époques bien sombres, sans jamais quitter des yeux la vérité.

Chers lauréats, chers participants, j'imagine l'excitation et l'intérêt qu'a pu susciter ce travail au long cours. La qualité de vos travaux, la passion et l'intelligence que vous y avez mis font déjà de vous des historiens en herbe, c'est-à-dire des citoyens avertis. Quel que soit le sujet sur lequel vous avez travaillé, on ne pourra plus jamais vous dire « cela n'a pas existé ». Vous êtes devenus les jeunes ambassadeurs de notre mémoire collective.

Je tiens évidemment à remercier les membres de la FNAM, et leur redire à quel point je suis attachée à leur association et à l'héritage d'André Maginot, que nous avons en partage.

En considérant que ce dont nous héritons, nous l'empruntons également à nos enfants, la FNAM fait honneur, et confiance, à l'avenir. En réussissant, comme aujourd'hui, l'articulation entre le monde combattant d'hier et d'aujourd'hui avec la jeunesse d'aujourd'hui et de demain, la FNAM participe activement à la consolidation des forces morales de notre pays.

J'aimerais enfin saluer et remercier votre Président, le général Peter, pour sa vision ambitieuse, généreuse et confiante dans notre jeunesse et l'école de la République.

Je tiens à saluer aussi le président de votre commission de la mémoire, monsieur Cyril Carnevilliers, pour avoir soutenu sans hésiter, avec l'accord de la fédération Maginot, le GIP Mission de la Libération, notamment en participant activement au financement de projets pédagogiques.

Alors, bravo aux lauréats, et en route vers la 32^{ème} édition !